

**Naïl Ver-Ndoye, Grégoire Fauconnier, *Noir. Entre  
peinture et histoire***

Paris, Omniscience, 2018, 240 pages, 35 €

**Mustapha Harzoune**

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/hommesmigrations/10518>

DOI : 10.4000/hommesmigrations.10518

ISSN : 2262-3353

**Éditeur**

Musée national de l'histoire de l'immigration

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 octobre 2019

Pagination : 200-201

ISBN : 978-2-919040-47-6

ISSN : 1142-852X

**Référence électronique**

Mustapha Harzoune, « Naïl Ver-Ndoye, Grégoire Fauconnier, *Noir. Entre peinture et histoire* », *Hommes & migrations* [En ligne], 1327 | 2019, mis en ligne le 01 octobre 2019, consulté le 24 septembre 2020.

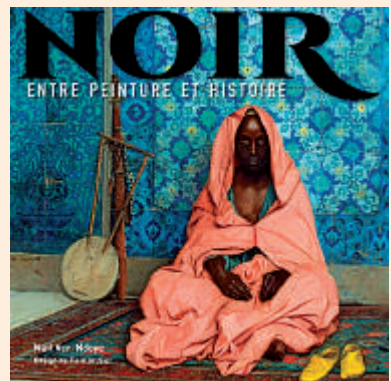
URL : <http://journals.openedition.org/hommesmigrations/10518> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/hommesmigrations.10518>

---

## Livres

### **Noir. Entre peinture et histoire**

Naïl Ver-Ndoye, Grégoire Fauconnier, Paris, Omniscience, 2018, 240 pages, 35 €



Magnifique livre que cette anthologie qui rassemble rien moins que 300 œuvres présentant différentes présences de figures noires dans la peinture européenne depuis le XIV<sup>e</sup> siècle jusqu'au milieu du XX<sup>e</sup> siècle. 300 œuvres et 200 artistes sont ici analysés, mis en perspective, en dialogue et confrontations, par ces duettistes professeurs d'histoire. Cet album ou musée imaginaire propose une visite non pas en dix salles mais en autant de chapitres. Il s'ouvre sur la « domesticité » et se referme sur quelques « figures politiques », et, chemin faisant, il s'arrête sur les « talents », les « scènes de vie », la « présence noire », le « corps » ou

«l'esclavage». Ainsi, le propos ne réduit pas l'approche aux seules questions de l'esclavage ou de la colonisation – présentes, nécessairement et significativement, comme le montre, par exemple, cette scène de viol dans le tableau intitulé *Rapt de la négresse* peint en 1632 par le peintre flamand Christiaan van Couwenbergh. Les auteurs ont choisi de rendre la complexité et la diversité d'une présence et d'un rapport à l'Autre qui ne se limitaient pas, et ne peuvent se limiter, aux seuls et terribles rapports de domination. En témoignent ces rares (tout de même) représentations: *Le Baiser* peint en 1887 par Théodore Jacques Ralli et *Bonheur d'amour prussien* d'Emil Doerstling (1890). Le premier offre le prude baiser d'un «couple panaché», le second une lumineuse et heureuse femme blanche enlaçant un homme noir en uniforme.

Ce parti pris éditorial est, de manière assumée, «un plaidoyer pour l'ouverture à l'autre» et le refus de l'enfermement (voir, sur ce thème, le roboratif entretien donné par Fatou Diome au *Monde* le 25 août). Pour autant, il permet de revenir sur la longue histoire de la présence noire en Europe, de dépoussiérer et d'ouvrir les représentations nationales, de contribuer «à la connaissance objective de l'identité historique de l'Europe». Livre prophylactique car, au moment où les crispations identitaires grossissent, éreintant au passage «la diversité», sur le terrain, dans les rues de France et dans les cours d'école, les demandes d'explications et les besoins de repères se multiplient, dans le silence des cœurs et l'indifférence générale.

D'où, sans doute, le choix d'une présentation pédagogique, à la portée de tous, dynamique (voir la rubrique «Pour aller plus loin» et les mises en réseau des œuvres et des artistes), et une maquette particulièrement soignée.

Le résultat offre des reproductions d'exception pour un thème encore peu exploré (voir l'exposition *Le modèle noir de Géricault à Matisse* au musée d'Orsay le printemps dernier). La représentation des Noirs dans la peinture reste une façon neuve «d'envisager les enjeux de la diversité». La peinture reflète et porte les préjugés des temps. Davantage prétexte ou reflet, le Noir est rarement peint pour lui-même, en sujet, pour dire une existence particulière, voire une destinée d'exception. Il reste à souhaiter que la peinture, de clé d'entrée pour l'Histoire, devienne aussi un passe permettant d'ouvrir sur la société.

M. H.